

Le Canada et les Canadiens-français

Ce n'est pas sans crainte que j'entreprends d'esquisser, dans cette courte conférence, un aperçu de l'histoire du Canada et de la race à laquelle je suis fier d'appartenir. Ma crainte est encore augmentée quand je songe à l'idée que se forment de nous un certain nombre de parisiens et non des moins sympathiques. Voyez plutôt ce que l'abbé Drioux, bien connu chez nous, écrit dans une de ses premières pages de la dernière édition d'une très belle Bible illustrée publiée chez Hachette : "La Bible seule ne ressemble à rien... Expliquez-la à un Tartare, à un Caffre, à un "Canadien," ils seront également étonnés." C'est pourquoi mesdames et messieurs, malgré toutes les craintes que je puis avoir, je sens qu'il est de mon devoir de m'efforcer de détruire cette légende avant qu'elle ne prenne racine. Je sais, que nous qui avons été séparés brusquement de la mère-patrie, nous qui sommes restés si longtemps sans relations avec la France, que nous ne parlons pas le langage fin-de-siècle du boulevard, mais de là, à être des barbares, il y a tout un monde et je tiens à le cacher hautement : le sang qui coule dans nos veines est, sans mélange, le plus pur sang de la France.

La Puissance du Canada s'étend de l'Océan Atlantique à l'Océan Pacifique, de la 45ième ligne au pôle nord. Elle comprenait en outre, sous le régime Français, toute la vallée des grands lacs et du Mississipi, c'est-à-dire un territoire presque aussi vaste que celui du Canada actuel. Découvert en 1534 par Jacques Cartier, de Saint Malo, le pays ne commença à se peupler que sous Samuel de Champlain, à qui l'histoire a donné le titre justement mérité de fondateur de la Nouvelle-France. La colonie fut considérée d'abord comme un pays où l'on ne pouvait faire que la traite des fourrures avec les sauvages. Ce n'est qu'en 1665 que l'on commença à envoyer *sérieusement* des colons dans le Nouveau-Monde et, pour peupler cette vaste possession plus grande que l'Europe,